

Observations pour 1832.

(Extrait de la chronique (1789-1833) du notaire Pierre-Joseph Jacquemain, de Bagnes. — Collection J. Bertrand).

Cette année a été stérile en pluie et neige, mais d'un climat assez froid jusqu'à la fin de juin ; quelques bonnes pluies cependant ont arrosé suffisamment nos hyvernés et nos foins qui ont été beaux ; mais dès le 22^e juin au 22^e août point de pluie utile, souvent de jolis préparatifs et des jolis commencements et de suite tout était levé.

Très peu de regains même dans les prés arrosés ; les printagners ont mal réussi ; les fèves ont bien souffert et les chanvres aussi ; les pommes de terre allaient bientôt toutes périr à la fin d'août ; pendant ce mois on en a creusé et d'autres arrosé toutes celles qu'on a pu ; on traversait de loin champs et prés pour cet arrosage, jusqu'à porter à dos ou voiturier à char l'eau pour cet effet. L'arrosage fait de bonne heure avant le déperissement a produit un très bon effet et beaucoup de bonnes pommes de terre, pour celles qui ont été arrosées à la fin d'août quand la pluie est arrivée, elles ont subi le même sort que celles qui n'ont été arrosées que de la pluie, en majeure partie elles ont regermé ; ces pommes de terre, quoique pas bien agréables, étaient cependant mangeables ; les nouvelles produites en quantité n'ont pu mûrir, elles ont cependant servi. Le produit a été très inégal. Les particuliers qui les avaient en de bons champs bien bumentés ont eu une récolte passable, mais les autres très petite et encore moins bonne.

Les montagnes étaient presque toutes sur le point de désalper à la fin d'août, si la pluie n'était pas venue alors au secours. Elles ont toutes beaucoup souffert et ont commencé à désalper le 6 septembre par les Greneys, le 28 et dans peu de temps après la plupart. Le 2^e septembre, une répétition de pluie très abondante avec un bon vent a réparé bien des maux et fertilisé la terre en nous faisant encore un peu de pâturage en bas ; mais le froid est venu arrêter le progrès commencé et une nouvelle sécheresse avec le froid s'est de nouveau fait sentir jusqu'à la Toussaint, (1^{er} novembre) nous n'a-

vons pas éprouvé de dérangement pour le bétail ; l'on a achevé les pâturages.

Une neige suffisante pour nos besoins est arrivée au commencement de décembre. Du depuis jusqu'à ce jour 8 janvier 1833 peu de disposition à neiger quoique souvent des préparatifs et des commencements, par des froids rigoureux.

Il faut observer que la vendange qui a eu lieu au commencement d'octobre a été des plus belles et des meilleures en qualité, mais en quantité généralement les deux tiers de la récolte.

Le choléra morbus faisant de grands ravages dans les pays orientaux et finalement en France, a fait faire beaucoup de dévotions à la Suisse qui en a été préservée.
